



Déclaration conjointe de chefs religieux

Allocution du pape François – 2 décembre 2014

Mesdames et Messieurs,

Je remercie tous les leaders religieux réunis ici pour leur engagement en faveur des victimes du trafic de personnes, et toutes les personnes présentes pour leur participation intense à cet acte de

fraternité, particulièrement envers les plus souffrants de nos frères. Inspirés par nos confessions de foi, aujourd'hui nous sommes **réunis pour une initiative historique et une action concrète : déclarer que nous travaillerons ensemble pour éradiquer le terrible fléau de l'esclavage moderne sous toutes ses formes.**

L'exploitation physique, économique, sexuelle et psychologique d'hommes et de femmes, de garçons et de filles, enchaîne actuellement des dizaines de millions de personnes à l'inhumanité et à l'humiliation. **Tout être humain – homme, femme, enfants – est image de Dieu ; Dieu est amour et liberté, qui se donne dans les relations interpersonnelles ; ainsi tout être humain est une personne libre, destinée à exister pour le bien des autres, dans l'égalité et la fraternité. Toute personne et toutes les personnes sont égales et la même liberté et la même dignité doivent leur être reconnues. Toute relation discriminante qui ne respecte pas la conviction fondamentale que l'autre est comme moi, constitue un crime, et souvent un crime aberrant.**

C'est pourquoi nous déclarons au nom de tous et de chacune de nos foies que l'esclavage moderne – sous forme de trafic de personnes, travail forcé, prostitution, trafic d'organes – est un crime de "lèse-humanité". **Ses victimes sont de toutes conditions, mais le plus souvent elles se trouvent parmi les plus pauvres et les plus vulnérables de nos frères et sœurs.**

Au nom de ces personnes, qui appellent nos communautés à l'action, en refusant sans exception toutes les privations systématiques de la liberté individuelle à fin d'exploitation personnelle et commerciale, au nom de ces personnes nous faisons cette déclaration.

Malgré les nombreux efforts, l'esclavage moderne continue à être un fléau atroce présent, à une grande échelle, dans le monde entier, même dans le cadre du tourisme. Ce crime de "lèse-humanité" se dissimule derrière des pratiques apparemment acceptées, mais en réalité il fait ses victimes dans la prostitution, le trafic des personnes, le travail forcé, l'exploitation, la mutilation, la vente d'organes, la consommation de drogue, le travail des enfants. Il se cache derrière des portes fermées, dans des lieux particuliers, sur les routes, dans les voitures, dans les usines, dans les campagnes, dans les bateaux et dans beaucoup d'autres endroits. Et cela arrive autant dans les villes que dans les villages, dans les centres d'accueil des nations les plus riches et des plus pauvres du monde. Pire encore, cette situation, malheureusement, s'aggrave davantage chaque jour.

Nous appelons toutes les personnes de foi, les leaders, les gouvernements, les entreprises, tous

les hommes et femmes de bonne volonté à agir, en donnant fortement leur soutien et en rejoignant le mouvement contre l'esclavage moderne, sous toutes ses formes.

Soutenu par les idéaux de notre confession de foi et de nos valeurs humaines partagées, nous pouvons et devons tous lever l'étendard des valeurs spirituelles, des efforts communs, de la vision libératrice, de façon à éradiquer l'esclavage de notre planète.

Je demande au Seigneur qu'il nous accorde aujourd'hui la grâce de devenir nous-mêmes le prochain de chaque personne, sans exception, en aidant toujours et activement ceux que nous rencontrons sur notre route – **qu'il s'agisse d'une personne âgée abandonnée par tous, d'un ouvrier injustement exploité, d'une réfugiée ou d'un réfugié pris dans les filets de la mafia, d'un jeune ou d'une jeune qui marche dans les rues du monde victime du commerce sexuel, d'un homme ou d'une femme poussé à la prostitution par la tromperie de gens sans crainte de Dieu, d'un enfant ou d'une enfant mutilé de ses organes – et qui interpellent notre conscience, en faisant écho à la voix du Seigneur : Je vous dis que chaque fois qu'ils l'ont fait à l'un de mes frères, c'est à moi qu'ils l'ont fait.**

Chers amis, merci pour cette rencontre. Merci pour cet engagement transversal, qui nous implique tous. Nous sommes tous le reflet de l'image de Dieu et nous sommes convaincus que nous ne pouvons tolérer que l'image du Dieu vivant soit soumise à la traite la plus aberrante.

Merci beaucoup !